

109	UTBM service communication	L'Est Républicain	16 mai 2015
		Montbéliard	FF1J - Festival du Film d'un Jour - cinéma

## Aire urbaine Film d'un jour : les étudiants ont la banane

En Montbéliard



■ Les dix courts-métrages du festival piloté par l'UTBM, tournés et réalisés en 50 heures, sont présentés et palmés ce soir au Colisée.

# Une banane sur le tapis rouge

Tournage insolite ce vendredi, notamment au Près-la-Rose. Les résultats des dix courts-métrages du festival du film d'un jour sont à découvrir samedi en montant les marches du Colisée à Montbéliard.

**V**ous voyez la pub où un bonhomme vert type sapin ébouriffé suit les protagonistes ?

Et bien, pour le film de l'équipe « Beginning », c'est un peu la même chose (en plus marrant et moins irritant toutefois !). Mais là, c'est une banane géante, avec des collants roses s'il vous plaît, qui suit le héros de l'histoire. En l'occurrence un grand type tout triste, solitaire et paumé, le genre à se faire avaler direct sa carte bleue dans le distributeur. « Il n'a pas de bol ! », résume l'interprète du désespéré, Kevin, en « vrai » particulièrement souriant. Pas inquiet quand même d'être suivi par un fruit géant, doté, qui plus est, d'un rictus sardonique ? « On fait avec ! », répond-il, flegmatique, tandis que la banane en question, alias Sébastien, lance des regards inquiétants à droite et à gauche.

### Rois du timing

Kévin et Sébastien, mais aussi Ludivine, Michaël et Joachim, sont une des dix équipes qui participent, depuis jeudi, au festival du film d'un jour. Organisée par



■ Vu le temps, seuls de rares promeneurs ont pu s'étonner de voir un fruit géant et ses copains se balader au Près-la-Rose ! Photo F. REINOSO

l'UTBM de Belfort-Montbéliard, la manifestation, qui rassemble des étudiants venus de plusieurs écoles en France, fête, pour cette édition, son dixième clap. Depuis le début, le principe reste le même : concevoir, tourner, réaliser puis diffuser, à partir d'un thème commun, tiré au sort, un film de sept minutes maximum. Présentés ce samedi au Colisée de Montbéliard, au cours d'une cérémonie très « cannoise » (et ouverte au public), les courts-métrages donnent aussi lieu à une ré-

compense. Pas la palme, non, mais « le Chrono d'or ». Car, contrainte de l'événement : tout doit se faire en cinquante heures... chrono !

Notre groupe -le seul à voir choisi le Pays de Montbéliard (appartenant à Vieux-Charmont, Près-la-Rose, bar-restaurant) pour tourner - ne bénéficie-t-il pas d'un sacré avantage ? Hormis Kevin, qui étudie à l'UTBM, les autres suivent en effet l'enseignement de l'ARFIS, une école d'audiovisuel et de cinéma à Lyon. Ça donne un plus, non, par rapport aux futurs ingé-

nieurs et commerciaux ? « Nous ne sommes qu'en première année et avons peu d'expérience », répond, avec modestie, Joachim, qui se destine à un métier dans le montage et l'image, mais tient ici le rôle du preneur de son. « Surtout, on participe pour la première fois, contrairement aux autres groupes et comme on s'y est pris un peu tard, nous avons un matériel très sommaire ! », ajoute Sébastien. « Quand on a vu certaines équipes arriver avec un van, on a été carrément impressionné ! »

Qu'importe cependant, les jeunes sont là avant tout pour jouer et s'amuser. Eux, qui ont bouclé leur scénario en un temps record, n'excluent pas cependant de décrocher la palme. Sur le thème, commun donc et très ouvert, de « L'impression de déjà-vu », ils ne manquent ni d'idées, ni d'audace. Et la banane, c'est pourquoi ? « On le découvrira à la fin du film », sourit l'équipe, qui s'apprête à passer une nuit blanche afin de monter les rushs. C'est ce qu'on appelle du teasing !

Sophie DOUGNAC